DeepL
Abonnez-vous à DeepL Pro pour traduire des fichiers plus volumineux.
Visitez www.DeepL.com/pro pour en savoir plus.

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԾԱԳՈՒՄՆԱԲԱՆՈՒԹՅՈՒՆ

Գ

« Ստարայա Բասմաննայա »
Մոսկվա – Երևան
2025

GÉNÉALOGIE ARMÉNIENNE

III

« Staraya Basmannaya » Moscou
– Erevan
2025

GÉNÉALOGIE ARMÉNIENNE

III

« Staraya Basmannaya »
Moscou – Erevan

2025

UDC 929.5(=19)
BBK 63.2
A83

Comité de rédaction : R.M. Abrahamyan (Moscou, Russie), candidat en sciences pédagogiques (rédacteur en chef), A.E. Akopian (Erevan, Arménie), candidat en sciences historiques, A.V. Akopian (Moscou, Russie), candidat en sciences historiques, I.V. Kuznetsov (Krasnodar, Russie), candidat en sciences historiques, S.S. Mirzoyan (Erevan, Arménie), candidat en sciences historiques, O. Simonyan (Lausanne, Suisse), A.S. Khatlamadjian (Chaltyr, Russie)

Խմբագրական խորհուրդ : Ռաֆայել Աբրահամյան (Մոսկվա, Ռուսաստան), մանկ. գիտ. թեկնածու (պատասխանատու խմբագիր), Hakop Khatlamazyan (Chaltr, Russe), Igor Kuznetsov (Krasnodar, Russe), պատմ. գիտ. թեկնածու, Aleksandr Hakobyan (Moscou, Russie), Patm. գիտ. թեկնածու, Հայկ Հակոբյան (Երևան, Հայաստան), պատմ. գիտ. թեկնածու, Սոնյա Միրզոյան (Երևան, Հայաստան), պատմ. գիտ. թեկնածու, Հովան Սիմոնյան (Լոզան, Շվեյցարիա)

Comité de rédaction : Dr Rafael M. Abrahamyan (Moscou, Russie) (rédacteur en chef), Dr Alexander V. Akopyan (Moscou, Russie), Dr Hayk E. Hakobyan (Erevan, Arménie), Hakop S. Khatlamadzhiyan (Chaltyr, Russie), Dr Igor V. Kuznetsov (Krasnodar, Russie), Dr Sonya S. Mirzoyan (Erevan, Arménie), Hovann H. Simonian, M.A. (Lausanne, Suisse)

Généalogie arménienne : almanach scientifique. Tome troisième. – Moscou, Erevan : Staraya Basmannaya, 2025. – 328 p. : ill., VIII p. ill.

A83 Le troisième numéro de l'almanach contient des articles et des communications sur la généalogie des familles nobles Loris-Melikov, Donauro et Okhanov, ainsi que sur les armoiries des Sergeev d'Astrakhan. De nouveaux sujets sont abordés, liés à la généalogie de la communauté arménienne du Chili, aux Arméniens catholiques de Saint-Pétersbourg, à l'anthroponymie et à la propriété foncière des Arméniens de Bessarabie, ainsi qu'aux possibilités d'étude des recensements ottomans de la population au XIXe siècle. Sont publiés les descriptions cadastrales de Sanain, Elisavetpol en 1817 et Kars en 1828, les listes des paroissiens des églises arméniennes d'Akhaltsikhe en 1841 et de la cathédrale Vank à Tiflis en 1850.

ISBN 978-5-907812-30-7

© Collectif d'auteurs, texte, illustrations, 2025
© R.M. Abrahamyan, auteur du projet, 2025
© Maison d'édition « Staraya Basmannaya », maquette originale, 2025

ARTICLES ET COMMUNICATIONS

ՀԵՏԱԶՈՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ ԵՎ ՀՈԴՎԱԾՆԵՐ

ARTICLES, RAPPORTS

E. Alkhazov

LA FAMILLE OKHANOV EN BESSARABIE

L'une des familles arméniennes ayant obtenu le titre de noblesse en Bessarabie était celle des Okhanov (Յոհաննեան). Comme l'a souligné le célèbre généalogiste roumain Gr. Bezvichoni :
« Une autre famille liée à Manouk Bey est la famille Ohanyan, originaire de Charur[1] et connue à Erevan depuis le XVIIe siècle. Serdar[2] Isaïa Ohanyan (†1831) est arrivé dans les principautés roumaines avec Alexandre Moruzi-Voda et a déménagé tantôt en Moldavie, tantôt en Valachie, en fonction du poste occupé par son patron souverain (1792-1806). Devenu page et administrateur en chef de [Manouk-]Bey, le serdar s'installa à Hincesti. Il a laissé un « Calendrier divinatoire » contenant des notes originales et intéressantes sur Manouk-Bey... »[3] .

Les archives familiales (sur lesquelles s'est également appuyé Gr. Bezvikoni) mentionnent les noms des ancêtres de la famille : Isaïe, né en 1657 à Sharur, son fils Akop et son petit-fils Ohana. Le fils de ce dernier était le serdar Isaïe Ohana (Fig. 1)[4] .

En décembre 1840, Avedis et Ivan (Ohan) Okhanov ont demandé pour la première fois à être admis dans la noblesse auprès de l'Assemblée des députés de la noblesse de Bessarabie [5]. Il ressortait des documents joints que leur père, le serdar Isay, avait servi auprès d'Alexandre Moruzi-Voda en Moldavie[6] , puis avait été diloglan (page) de Manouk-bey Mirzayan. À la demande de ce dernier, un berat (brevet) avait été délivré le 23 octobre 1807 : « ... à l'attention des seigneurs administrant et commandant les janissaires par l'autorité judiciaire et du trésorier de la ville de Ruschuk ... afin que le boyard Manouk, premier conseiller du Conseil d'État auprès de Dragoman, ainsi que les autres diloglans (pages) auprès de Dragoman, le premier boyard Manouke, parmi d'autres dignitaires de haut rang qui l'accompagnent, ne soit pas importuné par des obligations et des impôts, mais au contraire, qu'on lui témoigne, ainsi qu'à ses enfants, du respect, en leur permettant de porter librement les vêtements de leur choix... »[7] . La requête indiquait également qu'Isaï Ohanov avait acquis la nationalité russe en 1817 (circonstance qui suscita la méfiance des fonctionnaires de l'Assemblée de la noblesse).

En outre, Avedis Ohanov a joint à sa requête un acte de vente pour l'acquisition en 1839 du domaine de Tigets dans le district de Kagoul (aujourd'hui district de Leov) auprès du logofète (chef de la chancellerie, gardien du sceau) et du chevalier A. Giki pour dix mille florins hollandais et autrichiens, soit 100 500 roubles en assignations[8]. Le domaine rapportait un revenu de 1 000 roubles en argent par an.

---

[1] Localité et région en Arménie.

2 Serdar – dans la Moldavie médiévale, dignitaire doté de pouvoirs militaires. Au XVIIIe siècle, les serdars ont commencé à exercer des fonctions administratives et judiciaires.

[3] Bezviconi 1938, p. 39 ; Bezviconi 2009, p. 55-56.

[4] L'auteur exprime sa gratitude à M. Jean Ferran (Dr. Jean Ferran) pour lui avoir aimablement donné la possibilité de travailler avec les documents des archives familiales des Okhanov.

[5] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 1018. L. 1-3. Il a été suivi de requêtes en 1843, 1845, 1850, 1859 et 1861 (*ANARM*.

F. 88. Op. 1. D. 1018. L. 13, 19, 70, 144, 147).

[6] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 1018. L. 19–19 ob.

[7] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 1018. L. 23–24 ob.

[8] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 1018. L. 27 ob. « Le logothète et chevalier Alexandre Konstantinovitch Gika... je possède dans la région de Bessarabie mon domaine héréditaire de mes parents sous le nom de Tigetch, qui comprend

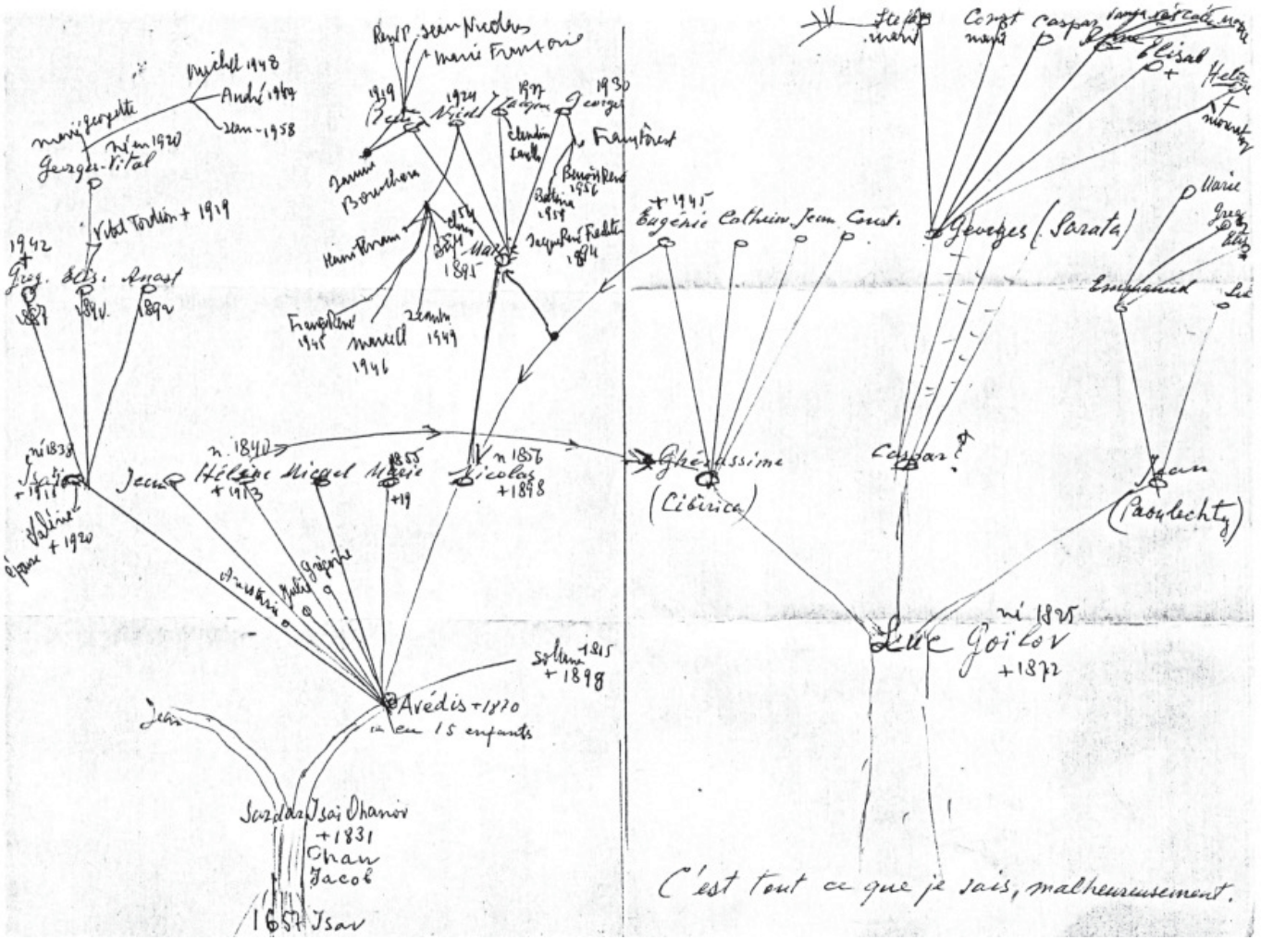


Fig. 1. Arbre généalogique Arbre généalogique des Okhanov et des Goylov

Les frères ont demandé à être inscrits comme nobles dans le district de Kishinev, car ils vivaient en permanence à Hîncești, possédaient des maisons d'habitation, des boutiques, des vergers, des vignobles et d'autres biens agricoles, qui rapportaient chaque année 2 300 roubles à Avedis et 2 100 roubles à Ohan. En annexe à leur requête figuraient, entre autres documents, les témoignages de 13 nobles et fonctionnaires de Bessarabie attestant qu'Avedis et Ohan étaient les fils d'Isaï et vivaient dans la région de Bessarabie, et que leur fortune était conforme à leur rang noble[9].

Après avoir examiné les documents des Okhanov en octobre 1842, l'assemblée des députés de la noblesse de Bessarabie a décidé : « Bien qu'il ressorte du firman du sultan turc que le père du requérant Avedis Okhanov, Isaïe, occupait la fonction de page à la cour, avec exemption pour lui et ses enfants de toute obligation, et avec le droit pour lui et sa famille de porter les vêtements de leur choix, et bien que cette fonction exemptant de toute obligation devrait donner à Avedis et à son frère le droit à la noblesse, mais comme l'Assemblée des députés n'a pas de règles concernant l'acceptation des titres turcs, et donc sans inscrire le requérant dans le registre généalogique (c'est-à-dire dans le livre généalogique de la noblesse - auteur) ... trois documents doivent être présentés lors du rapport à la Heraldique du Sénat gouverneur pour obtenir l'autorisation qui en dépend et demander une résolution. Et au demandeur Avedis Ohanov et à son frère, délivrer une copie de la présente décision et déclarer qu'ils n'obtiendront la noblesse que lorsque la Heraldique l'aura reconnue »[10].

Le problème était que ni l'Assemblée nobiliaire ni le Département de l'Héraut d'armes n'avaient de directives précises sur la procédure à suivre pour examiner les dossiers des anciens sujets ottomans[11]. En conséquence, le 11 octobre 1845, l'Héraut d'armes renvoya les documents des Ohano avec la proposition de fournir de nouvelles preuves du statut nobiliaire avant l'annexion de la région à l'Empire russe[12].

Tenant compte des commentaires, dans leur nouvelle requête, les frères ont mis l'accent sur le fait que leur père avait obtenu le titre de sardar auprès du seigneur Moruzzi. Le fait qu'Isaïe Ohanov faisait effectivement partie de l'entourage du prince Moruzi lors de son arrivée en Moldavie et qu'il avait été récompensé par le titre de serdar a été attesté par les boyards moldaves : le logothète Alexandre Ghica, Constantin Mavrocordat, Alexandre Mavrocordat – gendre d'Alexandre Moruzi, les chambellans Grigori Kodrian et Grigori Baldovin, les aghas Mihalaki Pascu et Ianakie Stamatie et le pagarnik Ianakie Adam[13] . Ce document a été adopté par l'assemblée de la noblesse.

Il est à noter que la question de la présentation de documents authentiques attestant l'exercice de fonctions boyardes dans la principauté de Moldavie posait des difficultés à de nombreux candidats au titre de noblesse. En Moldavie, jusqu'à une certaine époque, il n'existait pas de procédure clairement établie pour la délivrance d'un document attestant le rang accordé à un boyard ; au lieu d'un certificat, le nouveau nommé revêtait un manteau de boyard. C'est pourquoi ce document était parfois remplacé par un témoignage de 8 à 10 boyards influents. À cet égard, les candidats originaires de Pologne et de Transylvanie avaient un avantage, car dans ces régions, on conservait traditionnellement les documents et autres reliques familiales concernant leur ascendance.

élan dans les domaines de Mirchesht, Surduk et une partie du domaine de Mischen... actuellement dans le district de Kagul, selon les termes d'un accord volontaire conclu avec Avedis Isaev, noble valaque résidant dans la région de Bessarabie, fils d'Ohanov, lui a vendu en propriété héréditaire et irrévocable » (*ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 1018. L. 9-10ob.).

[9] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 1018. L. 20–20 ob. Parmi les signataires, on trouve les noms du conseiller aulique Asvadour Avetov, du conseiller titulaire Zakharianov – neveu de Grigor Zakarian, premier archevêque des Arméniens de Bessarabie, de Murat Manouk-bey, fils de Manouk-bey Mirzayan, du lieutenant Ivan Keshko, grand-père de Natalia Petrovna Obrenovich (Keshko), future reine de Serbie.

[10] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 4 ob–5 ; RGIA. F. 1343. Op. 26. D. 4748. L. 2.

[11] Morozan 2018, p. 313.

[12] *RGIA*. F. 1343. Op. 26. D. 4748. L. 3–3 ob.

[13] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 28 ob–29.

Les frères ont également rencontré des problèmes avec d'autres documents. Par exemple, le certificat attestant leur prestation de serment de fidélité à la Russie le 12 octobre 1836 a également suscité des doutes au sein de la Heroldie.

Le décret tant attendu reconnaissant la noblesse des Okhanov et les inscrivant dans la première partie du livre généalogique de la province de Bessarabie a été publié le 17 mai 1896[14]. Les enfants d'Avedis furent reconnus comme nobles : Ivan, Isaïe, Mikhaïl, Nicolas, Hélène et Marie ; les enfants d'Isaïe : Grégoire, Élisabeth et Anastasia[15] . Le 16 novembre 1897, la veuve d'Ivan Ivanovitch Okhanov, Agrippine, et ses enfants : Dmitri, Anastasia et Konstantin[16] , et le 5 mars 1898, l'épouse de Nikolaï Avedisovitch Okhanov, Evguenia Guérassimovna (née Goylova) et leur fille Maria[17] (voir tableau 1).

* * *

Dans la requête d'Ivan Avedisovich (Fig. 2) adressée à l'assemblée de la noblesse, il était indiqué que son père Avedis et son oncle Ivan (Okhan) Isaevich étaient nés à Hyncesht en 1805 et 1807 respectivement[18]. Ces faits indiquent que Manouk-bey, lorsqu'il acquit ces domaines en 1816, connaissait déjà leurs avantages et leurs inconvénients grâce à son compagnon d'armes. Tous les enfants des frères Okhanov furent baptisés dans l'église Sainte-Mère-de-Dieu de Hyncesht, aujourd'hui disparue. Dans quatre cas, le prince Ivan Emmanouilovitch Manouk-bey[19] , qui était très attentif aux compagnons de son père et à leurs proches, les aidait et les protégeait, a été le parrain des nouveau-nés.

Plus tard, à une exception près, tous les membres de cette famille ont été baptisés ou mariés dans les églises arméniennes de Bessarabie : Chisinau, Hincesti, Bălți (Grigorie Isaevitch en 1914). En 1873, Isaï Avedisovich s'est marié à l'église arménienne de Suceava avec Valeria (Varténika) von Prunkul. Le témoin du mariage était le conseiller collégial Stepan Lebedev[20]. Nikolai Avedisovich (Fig. 3) épousa sa nièce (fille de sa sœur) Evgenia Gerasimovna Goylova (Fig. 4). Et comme l'Église arménienne interdisait les mariages même entre parents éloignés, il se convertit au luthéranisme et, la même année 1894, épousa Mlle Goylova [21].



Fig. 2.
Ivan Avedisovich Okhanov



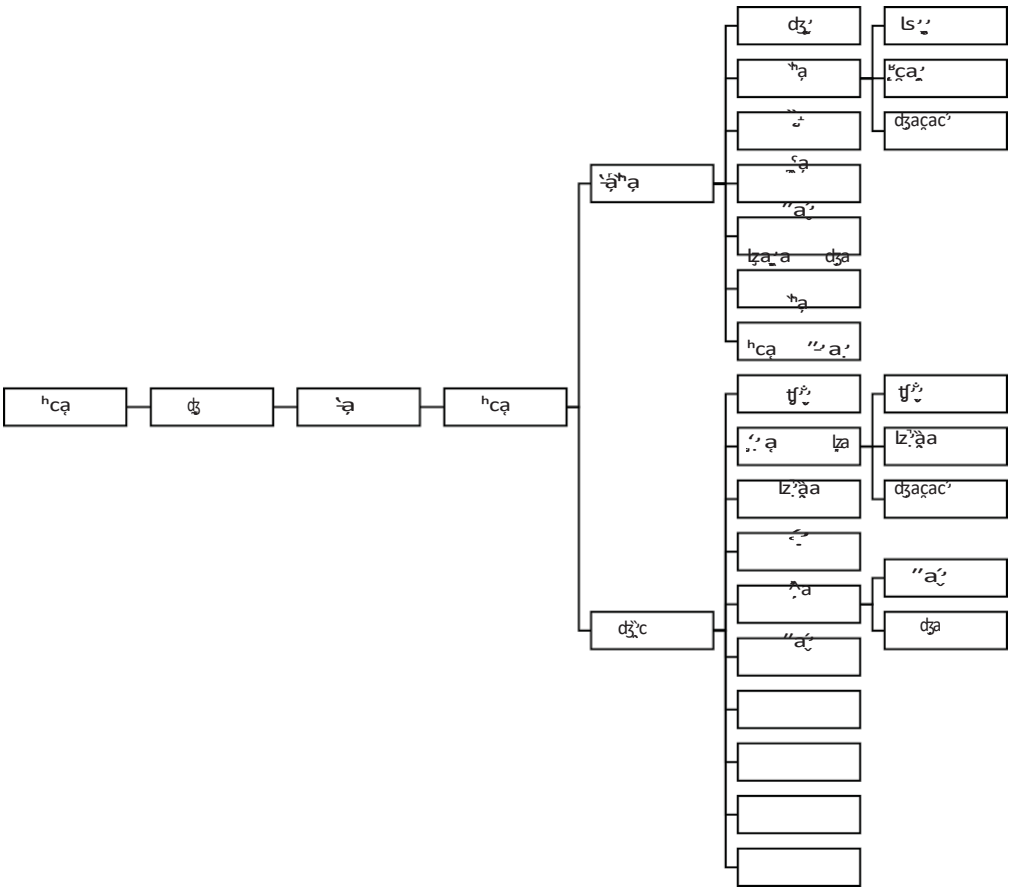
Fig. 3.
Nikolaï Avedisovitch Okhanov



Fig. 4.
Evgenia Gerasimovna Okhanova, née Goylova

[14] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 15.
[15] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 24.
[16] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 41 ; *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 44.
[17] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 62.
[18] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 1, 5 ob.
[19] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 30–33, 107, 109, 119–119 ob.
[20] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 33 ob. Les familles Prunkula et Lebedev sont des familles nobles bessarabes d'origine arménienne.
[21] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 20 ob–21, 22 ob.

Tableau 1



Avant même d'acheter le domaine de Tigéch, en 1834, Avedis Ohanov louait des terres à la famille Mirzayan. Étant donné qu'Isay Ohanov était un compagnon d'armes de Manouk-bey et que le fils aîné de ce dernier, Ivan (Murat) Mirzayan, n'avait que 24 ans et avait servi jusqu'en 1836 dans la chancellerie du comte Vorontsov[22], il n'y avait pas de meilleure option pour la famille. C'est pourquoi le tribunal d'Orgeev, tenant compte de l'avis de la tutelle nobiliaire, « a accordé un bail de trois ans pour la propriété de cette maison dans la région de Bessarabie, située précisément à Ganchești avec les villages de Logaști, Pulberei et Stolnici, au possesseur de confiance Avedis Ohanov, qui a accepté de payer pour la possession dudit domaine 8 000 roubles en argent par an... qui rapportera désormais deux fois plus de revenus, ce que nous considérons comme avantageux pour leur affaire... après avoir reçu de lui 1 000 roubles en argent à titre d'acompte » [(23)]. Dans ses « Souvenirs de la vie du catholicos Nersès », S. Samouelianz écrit : « Le gestionnaire de ses biens immobiliers, Agha Avetis Oganian, apportait des sacs remplis de demi-impériaux en or et les remettait à Murat-bey »[24] .

[22] Alkhazov 2023, p. 36.

[23] *ANARM*. F. 2. Op. 1. D. 1517. L. 30. La même année 1834, une partie du domaine de Stolnicheny fut cédée au marchand Karabet Mouratov pour 18 700 roubles en assignations, somme que le repreneur avait déjà versée (*ANARM*. F. 2. Op. 1. D. 1517. L. 31).

[24] Սամուէլյանց 1904, էջ 253. Cité dans : Tunyan 2024, p. 214.

Dès 1853, la Chambre des comptes de Bessarabie consigne dans le registre des propriétés foncières : Avedis Ohanov possédait des terres à Krikovo – 1 100 dessiatines, à Merecheni – 3 500 dessiatines, à Tigec (Kagoul) – 6 000 dessiatines[25] , soit un total de 10 600 dessiatines, ce qui équivaut à 11 554 hectares et dépasse la superficie moyenne des domaines nobles en Bessarabie. Le registre des domaines nobiliaires du district de Chişinău pour 1871 indique : le noble Avedis Okhanov – Mereşeni – 4 288 dessiatines, 375 villageois ; Cricova – 1 120 dessiatines, 145 villageois[26].

Les Okhanov se consacraient à la culture agricole et à la viticulture. La liste des viticulteurs présentée au gouverneur de Bessarabie en 1876 mentionne les noms d'Ovanes Okhanov, des trois Asvadurov et de Nikita Avakov[27]. Outre leurs domaines, ils acquirent également des vignobles. En 1885, Ivan Ivanovitch Okhanov acheta un vignoble sur le domaine de Kozhoushna (région viticole de Bessarabie) d'une superficie de 63 sur 28 sazhens (plus de 8 000 m²) [28].

Les membres de la famille étaient également très actifs dans le commerce. En 1845, Avedis Ohanov et sa famille, composée de 10 personnes d'origine arménienne, figurent sur la liste des marchands payant des taxes à Gil-Dey[29]. En 1846 et 1847, Avedis Okhanov est également enregistré comme commerçant, aux côtés d'entrepreneurs renommés tels que Arakélov Karabet, Balióz Karabet, Urfalov Ovanes, Markarov Agush et Muratov Karabet[30].

Dans la famille Ohanov, on s'efforçait de donner aux enfants une éducation appropriée. La plupart d'entre eux ont terminé leurs études secondaires à Chisinau, ce qui était suffisant pour occuper des postes de niveau intermédiaire. Par exemple, Ivan Avedisovich a terminé le 1er lycée de Chisinau en 1857, Mikhaïl Avedisovich en 1861 et Grigori Isaïevich en 1904 avec une médaille d'or [31]. Ouliana et Maria Avedisovna ont étudié dans un pensionnat [32].

Ivan Avedisovich a commencé ses études à l'université de Saint-Pétersbourg, mais a été renvoyé en deuxième année pour avoir participé à des troubles étudiants. Nikolai Avedisovich a terminé ses études à l'Académie impériale des arts et de l'iconographie. Grigori Isaevich a obtenu son diplôme en 1909 à la faculté de droit de l'université Saint-Vladimir à Kiev.

Ivan Avedisovich a été juge de paix du district d'Orgeev et juge de paix honoraire du district de Kishinev, Mikhaïl Avedisovich a été juge de paix de quartier, et en 1870, il a été élu par la noblesse membre de la tutelle nobiliaire de Kishinev-Orgeev[33] . Isaï Avedisovich était membre du comité zemski de Kagoul, Nikolai Avedisovich était notaire à Leovo. Grigori Isaïevich était juge de paix du 3e district en 1914[34].

En 1865, Avedis, s'adressant à l'Assemblée de la noblesse, indique son lieu de résidence permanent : la 1ère partie de la ville de Chisinau. En 1884, Ivan Okhanov achète une maison en pierre avec un terrain de 300 sazhens (1365 m²) dans la 2e partie de Chisinau, rue Reinskaia (aujourd'hui Kogelnichanu), pour 3000 roubles[35].

[25] *ANARM*. F. 24. Op. 1. D. 9. L. 26, 27, 64 ob.
[26] *ANARM*. F. 309. Op. 1. D. 118. L. 5–5ob.
[27] *ANARM*. F. 65. Op. 1. D. 671. L. 7, 10.
[28] *ANARM*. F. 36. Op. 2. D. 744. L. 12.
[29] *ANARM*. F. 75. Op. 1. D. 1197. L. 182 ob, 206.
[30] *ANARM*. F. 75. Op. 1. D. 1245. L. 27–30 ; *ANARM*. F. 75. Op. 1. D. 1307. L. 27–29ob.
[31] *Kishinevskaya oblastnaya* 1908, p. 140–141, 318, 323, 389–390.
[32] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 1018. L. 96–98.
[33] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 1018. L. 138.
[34] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 74.
[35] *ANARM*. F. 36. Op. 2. D. 834. L. 4–5.

– μç –

En 1895, Ivan Okhanov possédait également une maison en pierre à Orgeev[36]. Dans la liste du 1er district de Chisinau, qui a reçu des avis d'imposition foncière en 1894 pour la rue Gospitalna (aujourd'hui Toma Ciorbe) figure An. Okhanova[37].

Les Okhanov participaient activement à la vie publique de la Bessarabie. La liste des personnes ayant le droit de participer aux élections à la Douma municipale de Chisinau en 1870 mentionne le noble Ave-dis Okhanov. Sa propriété à Chisinau était estimée à 8 000 roubles, tandis que celle du noble Stepan Lebedev était estimée à 4 000 roubles, celle du conseiller collégial Zakharianov à 4 000 roubles et celle du parent des Okhanov, le marchand Ivan Goylov, à 11 500 roubles. Parmi les 71 membres élus à la Duma municipale en 1872 figuraient des représentants de familles arméniennes : Mikhaïl et Ivan Okhanov, Gerasim Goylov, Fiodor Urfalov[38] .

* * *

On retrouve certaines traces des Okhanov en Bessarabie pendant l'entre-deux-guerres. Grigori Isaïevitch Okhanov (1887-1941 ?), diplômé en droit, a été juge de paix[39] et a également enseigné au lycée. En 1917, il a été juge au tribunal régional de Chișinău et conseiller municipal de Chișinău. En 1924, il obtint son diplôme d'avocat et entra au barreau d'Ilfov. En 1914, il était membre du parti des cadets. Grigori Ivanovitch épousa Maria Akopovna (Yakovlevna) Popovich[40] Il Il vivait au n° 1 de la rue Inzova [41] .

Les archives notariales conservent les documents suivants : en 1923, les époux Okhanov ont acheté une partie du jardin situé rue Izmailouï, dans le quartier de Malaya Malina, d'une superficie de 1,7 décine, sans droit de location[42]. En 1926, G.I. Okhanov a acheté au 8 rue Pouchkine un terrain avec une maison d'une superficie totale de 1 300 m² pour 700 000 lei [43].

Le 5 novembre 1940, Grigori Okhanov, qui travaillait alors comme juriste au sein du trust « Vodokanal », fut arrêté et accusé d'avoir contribué, en 1918, il avait contribué à l'établissement de l'occupation roumaine de la Bessarabie et qu'il avait été « secrétaire général de l'association nationaliste arménienne Nakba, qui, en 1918, avait organisé un détachement et l'avait envoyé en Arménie pour lutter contre le pouvoir soviétique ». L'acte d'accusation du 27 février 1941 reprend les mêmes accusations que celles qui avaient été formulées lors de l'arrestation – p. 13 de l'article 54 du Code pénal de la RSSU. « Lutte active contre la classe ouvrière et le mouvement révolutionnaire ». Le 29 mars 1941, le Conseil spécial du NKVD de l'URSS, le qualifiant d'« élément socio-politique dangereux », le condamna à 8 ans de travaux forcés [44]. On ignore ce qu'il est advenu de lui par la suite.

En 1898, probablement après la mort de Nikolaï Avedisovitch, sa femme Evguenia et sa fille Maria vendent une partie de leurs terres, soit 279 desiatines et 966 sazhens (305 hectares)[45]. En 1899, la succursale d'Odessa de la Banque foncière nationale de la noblesse a adressé une réclamation à Ivan, Isaï, Mikhaïl, Nikolaï et Maria Avedisov pour retard de paiement des 1372 dessiatines du domaine de Tigetch hypothéquées auprès de cette banque [46]. Conservé

[36] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2206. L. 5 ob.
[37] *ANARM*. F. 134. Op. 3. D. 1107. L. 156 ob.
[38] *ANARM*. F. 78. Op. 1. D. 2. L. 3–10, 138–140 ob.
[39] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2208. L. 74.
[40] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2208. L. 107–109.
[41] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2208. L. 71.
[42] *ANARM*. F. 1437. Op. 51. D. 1055. L. 3–3 ob.
[43] *ANARM*. F. 1437. Op. 51. D. 1056. L. 4–5.
[44] *Magistrați basarabeni supuși represiunilor politice*
[45] *ANARM*. F. 134. Op. 3. D. 1150. L. 95.
[46] *ANARM*. F. 88. Op. 1. D. 2247. l. 97–98.

Il existe des preuves que la noble Okhanova E.G., qui vivait en 1910 au n° 20 de la rue Mikhaïlovskaïa (aujourd'hui Eminescu), détenait 5 % des actions de la Banque foncière paysanne pour un montant de 10 000 roubles[47].

La fille aînée de G.I. Okhanova, Anna, était infirmière dans la communauté de Gerbovets de la Société russe de la Croix-Rouge. Elle travaillait à l'hôpital communautaire situé rue Sinadinovskaïa (aujourd'hui Vlayku Pyrkalab), souvent avec des patients atteints de maladies infectieuses. Elle mourut du typhus à l'âge de 28 ans en 1917. Sa tombe a été conservée au cimetière central de Chisinau, et un monument a été érigé par ses collègues.

Evgénia Avedisovna et sa fille Maria ont quitté le pays après 1910. On a récemment réussi à retrouver leur trace grâce à l'un de leurs descendants, Jean Ferran (Dr Jean Ferran), qui vit au Portugal et étudie la généalogie de ses ancêtres.

En 2004, 12 descendants de la famille noble des Okhanov sont venus en Moldavie pour voir la patrie de leurs ancêtres et leurs tombes. Ils se sont rendus à Chisinau, au cimetière arménien et à l'église arménienne, dans le village de Tigec, sur les tombes des Okhanov-Bujukli, dans le village de Peuleshty, dans le district de Calarasi, où se trouvait également le domaine de leurs ancêtres, les Goilov, ainsi qu'à Mereșeni, dans le district de Hîncești.

Grâce aux informations fournies par Jean Ferran, nous avons pu établir l'arbre généalogique des descendants des Okhanov, qui vivent aujourd'hui en Portugal, en France et aux États-Unis.

* * *

Au cimetière arménien d'Izmailovo à Grigoriopol (Transnistrie), huit monuments funéraires des Okhanov ont été conservés. Il y a lieu de supposer qu'Emmanuel Ivanovitch Okhanov et Stepan Ivanovitch Okhanov sont une seule et même personne, car non seulement leur nom et leur patronyme coïncident, mais aussi leur année de naissance, 1847. Les propriétés des Okhanov sur la rive gauche du Dniestr et leur appartenance à la même famille doivent faire l'objet d'études et de vérifications supplémentaires, notamment à partir des registres paroissiaux des églises arméniennes de Grigoriopol.

Il convient de noter que de nombreuses tombes de cette famille n'ont pas été conservées, par exemple celles de Dmitri Ivanovitch, Anastasia et Constantin, ainsi que celles des enfants d'Ivan Isaïevitch Okhanov dans le cimetière orthodoxe du village de Mereșeni, dans le district de Hîncești, en Moldavie.

CONCLUSION

L'histoire de la famille Okhanov en Bessarabie montre qu'Isaï Okhanov a servi les seigneurs moldaves, puis Manouk-bey Mirzayan, dont il était un proche collaborateur. Isaï avait deux fils, seize petits-enfants et probablement au moins autant d'arrière-petits-enfants. À la fin du XIXe siècle, ils ont obtenu la confirmation de leur noblesse auprès du Sénat.

Tout au long de la période étudiée, les fils d'Isaï, tout comme leur père, se sont consacrés au commerce, à la location de terres pour la production agricole, puis ont pu racheter de grands domaines à Tigheci, Mereșeni, Cricova, devenant ainsi de grands propriétaires terriens et développant avec succès leurs exploitations agricoles. Ils possédaient des manoirs et des maisons en pierre dans les villages et les villes de Moldavie.

Les Ohanov donnaient à leurs enfants une bonne éducation dans les gymnases, les pensionnats et les universités. La plupart d'entre eux se sont mariés avec des personnes de nationalité arménienne – les Goylov, les Buyukliu, les Popovich, les von Prunkul – du moins dans la première et la deuxième génération. Ils se sont mariés et ont fait baptiser leurs enfants dans des églises arméniennes, dans le but de préserver leur identité arménienne.

[47] *ANARM*. F. 142. Op. 2. D. 1626. L. 1–3.

Leurs descendants, qui ont quitté la Bessarabie par la force des choses, se sont également illustrés en Europe et en Amérique comme des personnalités hors du commun. Leur arrivée en Moldavie a montré qu'ils n'avaient pas oublié leurs racines arméniennes.

Aucun descendant des Okhanov n'a été retrouvé sur le territoire de la Moldavie actuelle.

Liste des sources et bibliographie

1. *ANARM* (Agence nationale des archives. Archives nationales de la République de Moldavie) F. 2. Op. 1. D. 1517.
   F. 24. Op. 1. D. 9.
   F. 36. Op. 2. D. 744.
   F. 36. Op. 2. D. 834.
   F. 65. Op. 1. D. 671.
   F. 75. Op. 1. D. 1197.
   F. 75. Op. 1. D. 1245.
   F. 75. Op. 1. D. 1307.
   F. 78. Op. 1. D. 2.
   F. 88. Op. 1. D. 1018.
   F. 88. Op. 1. D. 2206.
   F. 88. Op. 1. D. 2208.
   F. 134. Op. 3. D. 1107.
   F. 142. Op. 2. D. 1626.
   F. 309. Op. 1. D. 118.
   F. 1437. Op. 51. D. 1055.
2. *RGIA* (Archives historiques nationales russes) F. 1343. Op. 26. D. 4748.
3. Սամուէլեանց Ստ. Յիշողութիւններ Ներսէս Ե կաթողիկոսի կեանքից // *Բազմավէպ*, 6 (1904), էջ 246–257.
4. Alkhazov E. Les descendants de Manouk-bey Mirzayan // *Պատմություն և քաղաքականություն. Գիտական հանդես,* 2 (2023), p. 25–54.
5. Bezvikoni G. *Manouk-Bey*. Kishinev, 2009.
6. *Le premier lycée régional de Kishinev, devenu par la suite le lycée provincial*. Rapport historique et statistique couvrant 75 ans d'existence. Kishinev, 1908.
7. Morozan V.V. *La Bessarabie et sa noblesse au XIXe et au début du XXe siècle.* T. 2. Saint-Pétersbourg, 2018.
8. Tounian V.G. *Manuc-Bey : les facettes de la création*. 2e édition augmentée. Erevan, 2024.
9. Bezviconi Gh. *Manuc-Bei*. Chişinău, 1938.
10. *Magistraţi basarabeni supuşi represiunilor politice* (Les juges de paix de Bessarabie victimes de répressions politiques) : https://www.inj.md/ro/magistra%C8%9Bi-basarabeni-supu%C8%99i-represiunilor-politice

ANNEXE 1

GÉNÉALOGIE DES OKHANOV

Ière génération

1 **Isaï** (mort en 1657), vivait à Sharur

IIe génération

2/1 **Akop**

IIIe génération

3/2 **Ohan**

IVe génération

4/3 **Isaï Ohanov** (†1831), serdar, diloglan de Manouk-bey. Il s'installa en Bessarabie. *Épouse :* Mariam N.

5e génération

5/4 **Ivan (Ohan) Isaïevitch** (1807–1872). *Épouse* : Margarita, fille du marchand grégorien marchand polonais Artemiy Setov.

6/4 **Avetis Isaïevitch** (1802–25.03.1870). Intendant des domaines des Manouk-beys. *Épouse* : Soltana (1821–16.01.1896), fille de Migirdich Bouyukli (Fig. 5)



Fig. 5. Migirdich (Nikita) Buyukliu. Fig. N. Okhanova

VIe génération 7/5 **Artemiy** (*26.10.1826)

8/5 **Ivan** (*14.01.1833). *Épouse* : Agre-Pina Nikolaïevna

9/5 **Yakov** (*22.05.1841)

10/5 **Stepan** (*1.08.1847)

11/5 **Maria** (*3.10.1830)

12/5 **Ekaterina** (*28.02.1837) 13/5 **Anna** (*22.01.1839)

14/6 **Ivan** (6.12.1838–3.12.1900)

15/6 **Isaï** (*23.12.1837). *Épouse* : 1873 Valeria Artemievna von Prunkul (†1920) 16/6 **Mikhaïl** (27/03/1844–27/07/1909)

17/6 **Grigori** (28.11.1848–20.03.1882)

18/6 **Nicolas** (20.02.1855–4.09.1898). *Épouse* : Evguenia Guérassimovna Goylova (29.09.1861–1945)

19/6 **Elena** (24.02.1840–28.03.1913). *Époux* : Gerasim Lukich Goylov (1825–1973) 20/6 **Elizaveta** (4.08.1841–23.11.1886)

21/6 **Yulia** 5.06.1850–7.02.1870
21/6 **Ouliana** (30.11.1851-)
22/6 **Maria** (22.02.1854–2.01.1928)

VIIe génération

23/8 **Dmitri** (*1.11.1870) 24/8
Constantin (*1878) 25/8
Anastasia (*1874)
23/15 **Grigori** (*8.02.1887–1942), secrétaire collégial. *Épouse* : 1914, fille du marchand Maria Yakovlevna Popovich (*1887)
26/15 **Elizaveta** (*30.01.1890). *Époux* : N Tcherkez 27/15
Anastasia (*19.01.1892)
28/18 **Maria** (14.05.1895–1985). *Époux* : Jacques René Fiechter 29/18
Anna (1889–1917)

ANNEXE 2

TOMBES CONSERVÉES DES OKHANOV EN MOLDAVIE

Cimetière arménien. Chişinău, rue Valya Trandafirilor 11		
1.	Ohanov Avedis Isaïevitch	1802–25.03.1870
2.	Ohanov Ivan Avedisovitch	6 décembre 1838 – 3 décembre 1900
3.	Ohanova Elena Avedisovna (Goylova)	24 février 1840 – 28 mars 1913
4.	Elizaveta Avedisovna Ohanova	4 août 1841 – 23 novembre 1886
5.	Okhanov Grigori Avedisovitch	28 novembre 1842 – 20 mars 1882
6.	Ohanova Yulia Avedisovna	5 juin 1850 – 7 février 1870
7.	Okhanova Maria Avedisovna	22 février 1854 – 2 janvier 1928
8.	Okhanov Mikhaïl Avedisovitch	27 mars 1844 – 27 juillet 1909
9.	Goylov Ivan Gerasimovich	11 décembre 1870 – 2 mars 1893
10.	Goylova Maria Gerasimovna	8 mai 1859 – 15 février 1864
Cimetière central, Chisinau, rue Al. Mateevich 11		
11.	Anna Nikolaïevna Ohanova	1889-1917
Près de l'église du village de Peuleşti, district de Călăraşi		
12.	Goylov Ivan Lukich	1822–28.03.1886
13.	Goylova Maria Emmanuilovna	1834–25 août 1888
14.	Goylov Luka Ivanovitch	1853–23 octobre 1907
Village de Tigec, district de Leova, Moldavie		
15.	Ohanova Soltana Nikitichna	1821–16 janvier 1896
16.	Bujukliu Nikita, commissaire	1792–18 avril 1880
17	Bujukliu Ekaterina	1804–1.11.1884
Cimetière arménien d'Izmailovo, Grigoriopol, Transnistrie		
18	Ohanov Emmanouil Ivanovitch	1847-1933
19.	Ohanova Anna Dmitrievna	1854-1919
20	Ohanova Margarita Emmanuilovna	1882-1971
21	Ohanov Ovagim Emmanuilovitch	1889-1908
22	Ohanova Sofia Emmanuilovna	1894-1918
23	Okhanova Manya Emmanuilovna	1893-1943
24.	Ohanov Sergueï Emmanuilovitch	1894-1918
25.	Ohanov Ovanes Emmanouilovitch	Décédé à l'âge de 20 ans





Fig. 6–7. Nécropole des Ohano